



L'économie sociale en témoignages

Février 2010

Établir des liens avec Yvonne Chiu

Crée par le Réseau canadien de DÉC

L'économie sociale en témoignages, le projet

L'économie sociale est constituée d'organismes de la société civile qui prennent des mesures économiques pour lutter contre les problèmes sociaux. Ces mesures visent à créer l'égalité sociale et économique ainsi que des opportunités pour les personnes et les communautés les plus marginalisées dans notre économie actuelle. Les coopératives, les caisses populaires et les organismes communautaires font tous partie de l'économie sociale. Allier les objectifs sociaux et économiques, cette démarche qui prend racine dans le monde entier est un moyen de remplacer la dépendance et l'exclusion par l'autodétermination et l'autosuffisance. Le RCDÉC est membre du RIPESS (Réseau intercontinental d'économie sociale et solidaire), un mouvement international de promotion de l'économie sociale et solidaire comme moyen de sortir de la pauvreté et de l'inégalité. Au Canada, le RCDÉC et son organisme partenaire au Québec (le Chantier de l'économie sociale) ont défendu avec vigueur l'investissement dans un programme de recherche nationale de grande envergure qui démontrerait l'impact et le potentiel de l'économie sociale et généraliserait la compréhension de cette approche. Ce projet a donné naissance au Centre canadien d'économie sociale grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Ce programme est codirigé par le RCDÉC et le BC Institute for Cooperative Studies de l'Université de Victoria et comprend plusieurs centaines de partenaires de recherche et de projets à travers le Canada.

Ce témoignage est un d'une série de dix que nous publions en 2009/2010. Ce recueil de témoignages entend partager les perspectives des praticiennes et des praticiens sur la signification de l'économie sociale et son impact sur leurs communautés, ainsi que sur l'édification d'un mouvement inclusif pour le changement social, économique et environnemental.

Dans cette phase du projet, nous mettons l'accent sur les témoignages de membres des communautés autochtones, de femmes et d'immigrantes et immigrants, tous et toutes praticiennes et praticiens en économie sociale, ainsi que sur les représentants de communautés rurales et nordiques. Ces témoignages saisissent l'importance de l'économie sociale, dans les secteurs sans but lucratif, coopératif, des caisses populaires et des organismes de la société civile. L'économie sociale amorce un véritable mouvement de solidarité au Canada et dans le monde entier, un mouvement alternatif axé sur les personnes pour un développement socio-économique durable.

La phase un de L'économie sociale en témoignages est disponible sur le site Web du Réseau canadien de DÉC www.ccednet-rdec.ca/fr/histoires. Ces « témoignages » saisissent l'aspect humain du secteur et témoignent de l'économie sociale comme un véritable mouvement qui s'attaque aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux actuels par des moyens intégrés et novateurs.

Remerciements

L'économie sociale en témoignages est un projet élaboré par le RCDÉC en partenariat avec le Centre canadien d'économie sociale, grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC). Nous tenons à remercier les participants pour leurs interviews sur lesquelles notre collection de témoignages est fondée. Nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu participer à ces interviews, qui ont apporté leur soutien à ce projet et qui représentent une source d'inspiration pour l'économie sociale. Merci aussi à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la publication de ces témoignages, dont Rupert Downing, Matthew Thompson, Nicole Chaland, Alexandre Charron, Erin Brocklebank, Lindsay Kearns, Seth Wright, Caroline Magnier, Ian MacPherson, Annie Mckitrick, Rachelle McElroy, Ashley Hamilton-MacQuarrie and Joel Legassie.



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

Établir des liens

Avec Yvonne Chiu



« D'une part, les populations marginalisées manquaient de pouvoir politique, d'autre part, aux yeux du reste de la population, elles sont invisibles », explique-t-elle. « Ainsi, leurs difficultés, leurs témoignages ne sont pas entendus ; le manque de compréhension entre la population immigrante et le grand public est bien réel. »

Yvonne Chiu est codirectrice exécutive de la Multicultural Health Brokers Co-op d'Edmonton en Alberta. Cette coopérative de travail réunit des travailleuses et de travailleurs communautaires immigrants. Elle aide les immigrantes/immigrants et les réfugiées/réfugiés au moyen de programmes d'éducation à la santé, de développement communautaire et de soutien pour la défense des droits. La coopérative offre tout un éventail de services gratuits aux nouvelles et nouveaux arrivants dans de nombreuses langues.

Yvonne Chiu travaille avec les nouvelles et les nouveaux arrivants depuis le début des années 90, années pendant lesquelles elle travaillait pour un organisme d'aide à l'établissement du quartier chinois de la ville. Au cours de cette expérience professionnelle avec le ministère de la Santé publique, elle a constaté que souvent les nouvelles et les nouveaux arrivants rencontraient des problèmes d'accès aux soins de santé et aux services sociaux dont ils avaient besoin.

Dans le cadre de son travail, Yvonne Chiu menait des entrevues avec les familles de nouveaux arrivants. Ces entrevues lui ont permis d'identifier un écart très important des connaissances entre ces familles et les fournisseurs de services de santé et de services sociaux.

« D'une part, les populations marginalisées manquaient de pouvoir politique, d'autre part, aux yeux du reste de la population, elles sont invisibles », explique-t-elle. « Ainsi, leurs difficultés, leurs témoignages ne sont pas entendus ; le manque de

compréhension entre la population immigrante et le grand public est bien réel. »

À partir de cette expérience, Yvonne Chiu s'est jointe à un groupe de professionnelles et de professionnels qualifiés ayant des liens étroits avec les différentes communautés immigrantes d'Edmonton. Ensemble, ils ont fondé la Multicultural Health Brokers Co-op en 1998, qui sert d'intermédiaire, de courtier, entre les nouvelles et les nouveaux arrivants, d'une part, et les fournisseurs et les institutions de services de santé et sociaux, d'autre part.

« Nous avons choisi la désignation de courtier, car le courtier établit des liens et joue un rôle de médiateur entre deux parties afin de minimiser les conflits et de produire des changements positifs pour tout le monde », précise Yvonne Chiu. « Mes collègues parlent plusieurs langues et connaissent bien les réalités culturelles de nos communautés. Ils jettent des ponts entre chaque famille et la culture canadienne. Le courtage consiste à créer des relations entre ces deux parties, ce qui permet aux Canadiennes/Canadiens et aux nouvelles/nouveaux arrivants de mieux se connaître et de s'épanouir. »

Le travail quotidien de la coopérative consiste en ce qu'elle appelle les cinq étapes du processus d'autonomisation, un concept tiré de la littérature sur la promotion de la santé, qui selon Yvonne Chiu, va de pair avec les valeurs holistiques et de renforcement de l'autonomie de l'économie sociale. Lors de la première étape du parcours vers l'autonomisation, les membres

de la coopérative mènent des entrevues avec les familles afin de déterminer les obstacles à leurs projets d'avenir. Ils accompagnent les membres de la famille aux fournisseurs de services qui peuvent les aider à surmonter ces obstacles et mettent à la disposition de ces familles des outils qui leur permettent d'atteindre leurs objectifs. Cette première étape consiste donc à établir une relation équitable entre la famille et le fournisseur de services.

Les deuxième et troisième étapes font place à la participation et l'organisation communautaires. Les membres de la coopérative créent des espaces où les personnes qui font face aux mêmes obstacles peuvent se rencontrer, s'entraider et faire un apprentissage mutuel. À un niveau plus général, les membres organisent des activités de sensibilisation et de mobilisation sur des problèmes communs dans leur communauté.

Les deux dernières étapes du processus d'autonomisation consistent à promouvoir et à défendre les droits de ces familles afin d'enclencher un changement systémique. À la quatrième étape, la coopérative établit un réseau de fournisseurs de services qui coopèrent et coordonnent leurs efforts dans le but d'offrir le soutien global dont les familles de nouveaux arrivants ont besoin. Enfin, la dernière étape vise à augmenter la participation au sein des organismes fournisseurs de services.

Yvonne Chiu souligne qu'aucune de ces étapes n'est simple. Il faut relever de nombreux défis avant de pouvoir réaliser les cinq étapes du processus d'autonomisation des communautés immigrantes d'Edmonton.

En ce qui concerne l'avenir de la coopérative, Yvonne Chiu est optimiste. Elle rapporte que des membres de la coopérative ont rencontré des représentants du ministère de l'Emploi et de l'Immigration et du ministère de la Santé de l'Alberta. Ensemble, ils ont discuté du modèle de coopératives sociale de la région Emilia Romagna en Italie. Yvonne Chiu aimerait développer un modèle semblable adapté aux réalités de la province. Néanmoins, à l'heure actuelle, la coopérative s'efforce d'améliorer l'efficacité de son courtage au sein des collectivités.

« La mission de notre coopérative de travail est particulière - il s'agit d'établir des liens », précise Yvonne Chiu, « des relations qui se débarrassent de la mentalité du nous contre eux existante entre les communautés et les fournisseurs de services. La plupart des initiatives que nous entreprenons impliquent des partenariats avec un organisme ou une agence gouvernementale et d'autres partenaires. Ces partenariats illustrent le pouvoir du travail collectif et le besoin de travailler ensemble. »

Pour plus d'information sur la Multicultural Health Brokers Cooperative, veuillez visiter : www.mchb.org/OldWebsite2008/default.htm

« La mission de notre coopérative de travail est particulière - il s'agit d'établir des liens », précise Yvonne Chiu, « des relations qui se débarrassent de la mentalité du nous contre eux existante entre les communautés et les fournisseurs de services. »